

48. Wł. Mickiewicz do J. I. Kraszewskiego 27 VIII 1866 Rkp. BJ 6520 k. 75-76.

[k. 75r]

Paris, 27 août 1866

11, rue Jacob

Cher Monsieur,

Je n'ai reçu de vous qu'une lettre de Cracovie, écrite au lendemain de votre arrivée dans cette ville et où vous me promettiez de me donner prochainement votre adresse ; mais la lettre qui indiquait où vous écrire s'étant égarée, j'ai dû attendre. J'ai lu avec beaucoup d'intérêt et de chagrin les détails que vous me communiquez sur l'état moral et matériel de la Galicie. L'Autriche semble devoir être forcée par sa défaite à des concessions dans le sens fédéraliste qui rendraient possible plus d'une propagande, [k. 75v] mais le mal est grand.

La guerre et la morte-saison m'ont fait reculer l'apparition de la « Revue » jusqu'en octobre. Nous nous réjouissons de la perspective de vous voir [à] Paris¹ et je suis prêt à vous faciliter, autant qu'il sera en mon pouvoir, la vente dont vous m'entretenez. À première vue, je suppose qu'il y aura des acheteurs. Seulement septembre est un mauvais mois, un mois où le monde riche est aux eaux et il n'y a guère de belles ventes avant la mi-octobre. [k. 76r] Je ne désespère pas de places à la longue jusqu'aux immenses toiles du C^{te} T[arnowski], mais c'est difficile, dès qu'on ne peut plus s'adresser aux particuliers et qu'il n'y a de chances que près des musé[e]s² et des gouvernements.

Bronislas est aux bains de mer à Préfailles, près Pornic, en Bretagne, mais il sera de retour d'ici trois semaines.

En attendant le plaisir de vous revoir, je vous serre bien affectueusement la main.

Ladislas Mickiewicz

¹ *ms.* voir Paris.

² *ms.* musés.